

# Maisonneuve INTERNATIONAL

Bulletin d'information  
du Service de coopération internationale  
du Collège de Maisonneuve



VOLUME XIII NO. 2 Mai 2011

## DANS CE NUMÉRO :

Mobilisation Éducation Jeunesse	2-3
En bref	3,10, 15
10 jours intensifs de stage	4
Formation Promotion Santé: un projet qui se termine	5
Extrait du discours du Ministre de la Santé	6
Extrait de l'allocution de M. Richard Pelletier	7
Extrait du discours d'Hélène Brassard	7
Projet d'affiche en Sciences de la nature dans le cadre du cours de Chimie générale (NYA)	8
Approbation d'un savoir-faire: le livre d'artiste	9
Les « poulets » fribourgeois se font cuisiner au sirop d'érable.	10
Stage multidisciplinaire à Salluit: une expérience exceptionnelle de partage	11-12
La secousse tunisienne face à la stabilité marocaine	13-15
Premier stage en Suisse pour des étudiantes de Techniques d'hygiène dentaire	16
Visiteurs au Collège	17-18
Stage humanitaire en Équateur 2010 - Soins infirmiers et Techniques de Diététique	19
Une performance artistique comme formation en relation interculturelle!	20

## SECOND DÉBUT

*Par Pierre Harrison, directeur général du Collège de Maisonneuve*

**M**aisonneuve fait de la coopération internationale depuis plus de 20 ans à sa façon propre. La marque de commerce du Service de coopération du Collège est de répondre à l'appel seulement lorsque des membres du personnel peuvent rendre le service.

Si depuis nos débuts une centaine de professeurs, de professionnels ou de cadres sont intervenus, rarement les directeurs généraux ont été associés directement aux activités de la coopération internationale. Depuis novembre, je suis impliqué dans l'une de nos activités au Sénégal. Dans le cadre du programme «Éducation pour l'Emploi» de l'Association des collèges communautaires du Canada, j'appuie le ministère de l'Enseignement Professionnel et Technique dans la mise à jour de sa gestion pédagogique et de sa gestion administrative. Parallèlement, Monique Boivin, Gisèle Bonin et Mohamed Laakel appuient un établissement de Dakar dans la révision de deux programmes de formation.

Ce projet est pour moi une façon de faire revivre mes compétences en gestion pédagogique: l'élaboration de programmes selon l'approche par compétence, le suivi et l'évaluation des programmes. C'est aussi une façon de vérifier mes habiletés de gestionnaire dans un contexte radicalement différent.

Pour ce faire, je fais équipe avec André Blanchet, qui fut directeur de la planification et du développement au ministère de l'Éducation du Québec. André possède une connaissance approfondie de la mission d'un ministère et je l'appuie par ma connaissance de la gestion d'un établissement. Nous couvrons donc, à deux, l'ensemble de la gestion d'un programme.

Nous travaillons avec une cinquantaine de personnes qui sont engagées dans la modernisation du système de la formation professionnelle et technique de leur pays. Ce sont des gens dévoués, compétents et attentifs qui œuvrent dans des conditions financières excessivement difficiles. Malgré les multiples contraintes, la qualité de la formation s'améliore parce que l'ensemble de la société est mobilisée autour d'objectifs stimulants. C'est dans ce contexte que Maisonneuve offre son appui et a reçu deux groupes de stagiaires en février dernier (voir photos à la page 17).

Je tiens à remercier Hélène Brassard d'avoir pensé à moi pour ce projet. Elle me permet de vivre une aventure humaine exceptionnelle et de mettre à profit l'expérience que j'ai acquise au cours des trente dernières années. ♠



M. Harrison devant quelques participants.

# Mobilisation - Éducation - Jeunesse (MEJ)

Par Denis Roussel, coordonnateur du Département des techniques auxiliaires de la justice

Les 3 et 4 mars dernier se tenait, à Ouagadougou, le colloque de clôture du projet Mobilisation Éducation Jeunesse (MEJ). La cérémonie d'ouverture a été présidée par le secrétaire général du ministère de l'Action sociale, monsieur Raphael Zongnaba, accompagné du représentant de l'ambassadeur du Canada, monsieur Richard Pelletier, et de la directrice du Service de coopération internationale du Collège, madame Hélène Brassard.

Une soixantaine de participants étaient réunis pour l'occasion autour du thème « Bilan et perspectives du projet Mobilisation Éducation Jeunesse ». Des représentants des polices nationale et municipale, de la gendarmerie nationale, du ministère de l'Action sociale, de la Justice et d'organismes non gouvernementaux étaient présents.

Le projet MEJ (2008-2011) visait l'amélioration des services offerts aux jeunes en difficulté en vue de leur réinsertion sociale. Il s'agissait d'un projet de démultiplication qui faisait suite au projet Concertation Prévention Jeunesse (CPJ) mené précédemment par le Service de coopération internationale du Collège.

Le projet MEJ comme celui de CPJ s'appuyait, dans son contenu comme dans son application, sur les valeurs de l'Action communautaire : la solidarité, la justice sociale, le respect, la démocratie et l'autonomie.

**La signature d'une Convention de partenariat entre l'Action sociale et le ministère de la Sécurité.**  
Initiée dans le cadre du projet CPJ, cette convention permet et encourage des actions coordonnées pour la prise en charge de jeunes en conflit avec la loi ou en situation difficile. De cette Convention a découlé l'élaboration d'un Guide d'application. Des ateliers de formation ont été organisés à Ouagadougou pour les coordonnateurs des différentes structures d'accueil pour les jeunes et à Bobo Dioulasso pour d'autres partenaires.

Une présentation de la Convention et du Guide d'application a été effectuée au profit des 14 directeurs régionaux de la Police nationale.

## La participation des enfants

À de multiples occasions, les enfants ont été mis en avant-plan. Leur contribution lors des ateliers de formation et la présentation de pièces de théâtre ont permis aux partenaires du projet de garder le cap sur l'objectif principal de MEJ : accroître la sécurité et améliorer les conditions de vie des enfants. Lors du colloque, une troupe de théâtre formée de jeunes issus de la rue, est venue nous présenter une pièce en deux actes expliquant l'importance de la collaboration entre l'Action sociale et les forces de police.



Les participants au colloque.

## Trois microprojets

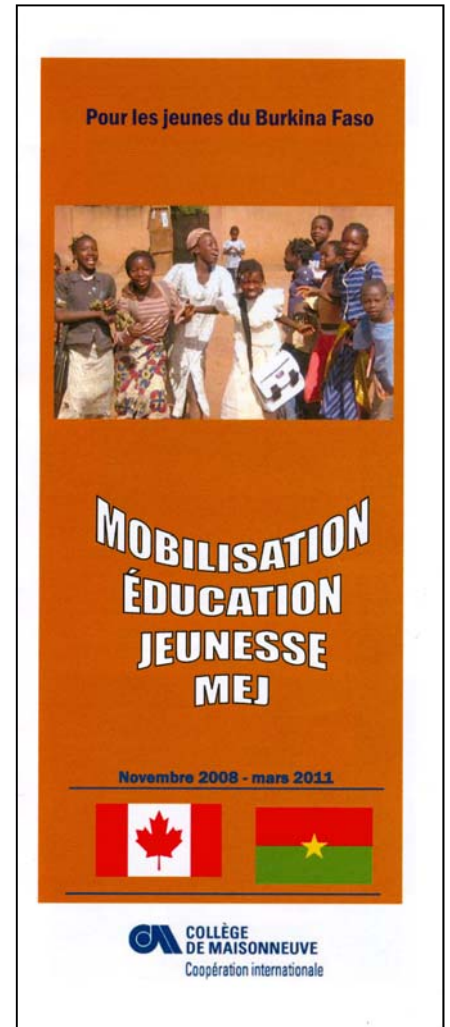
Trois microprojets ont été initiés dans le cadre de MEJ, deux à Ouagadougou et un à Bobo Dioulasso. Parmi les résultats obtenus, on compte :

- Le support à des activités génératrices de revenus pour 16 jeunes mères.
- Le rapprochement de divers acteurs intéressés par la question des enfants en conflit avec la loi, en vue de favoriser une meilleure prise en charge et prévenir la délinquance juvénile.
- L'organisation de journées thématiques sur la Convention de partenariat et son Guide d'application.

## Une tournée des structures venant en aide aux jeunes

À l'initiative du directeur de l'éducation spécialisée (DES), une tournée des structures venant en aide aux jeunes a été organisée. Plus de 30 structures ont été visitées par le DES, le substitut du procureur, la juge des enfants de Ouagadougou et l'équipe cana-

(Suite page 3)



(Suite de la page 2)

dienne. Ces visites ont permis des échanges enrichissants pour les responsables et encadreurs de ces organisations au service des enfants.

### Résultat inattendu

Le 3 mars, lors de leur allocution au colloque, monsieur Parfait Louré, substitut du Procureur du Faso et madame Béatrice Yameogo, juge des enfants de Ouagadougou affirmaient que le projet MEJ a « ressuscité » la loi 19/61/AN, notamment en son article 28 qui fait obligation aux institutions qui hébergent les mineurs en difficulté de les présenter à un magistrat du ministère public qui leur délivre une ordonnance de garde provisoire. En effet, cette loi datant de 1961 n'avait jamais pu être appliquée. Une tournée des structures venant en aide aux jeunes, initiée dans le cadre du projet MEJ, a permis l'application de la loi en question. Ainsi, les responsables des structures visitées par le substitut du procureur ont pu être sensibilisés à l'importance de cette loi.

### Les valeurs

La force de MEJ comme celle de CPJ aura été sans l'ombre d'un doute de permettre la mise en relation de forces déjà présentes au Burkina Faso dans le respect des valeurs portées par l'approche communautaire : la **justice sociale**, qui favorise les rapports égalitaires entre les partenaires; la **solidarité**, une valeur très présente au Burkina Faso et démontrée tout au long du projet, la **démocratie**, qui encourage l'expression des besoins, appuie la participation à la recherche de solutions et qui a donné un droit de parole aux enfants; l'**autonomie**, qui fait dire à M. Ousmane Savadogo, secrétaire permanent de la Coalition des intervenants auprès des enfants vivant en rue (CIJER) : « Nous possédons les outils et l'expertise pour assumer un leadership dans les projets d'aide aux jeunes ».

Cette réflexion traduit une véritable prise en charge par les partenaires burkinabè des résultats des projets. Il en découle une exigence à prendre une part plus active dans la résolution des problématiques qui touchent les jeunes. L'objectif ultime : ne plus dépendre seulement d'initiatives extérieures. ♣



Les membres du comité de mise en œuvre du projet et l'équipe canadienne.

## EN BREF

Le Collège fait partie d'un consortium sous la direction de la firme CRC-SOGEMA qui comprend également l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Université de Sherbrooke. Ce consortium a été mis sur pied pour réaliser le projet de Formation initiale et de perfectionnement des cadres de la Police nationale d'Haïti (FIPCA-PNH). Ce projet financé par l'ACDI est d'une durée de 5 ans et amorce sa 2<sup>e</sup> année de mise en œuvre dans le contexte post-séisme. Nous avons eu le plaisir de recevoir, samedi le 30 avril, Mme Michèle Éveillard, directrice du cabinet du ministre de la Justice, l'Inspecteur général Jean Miguelite Maximé, directeur des Écoles et de la formation permanente à la PNH et M. Jovet Lovinsky, représentant du secrétaire d'état à la Sécurité publique. M. Michel Gagnon a alors présenté le programme de formation initiale que suivent la grande majorité des policiers québécois dans les collèges, avant d'être admis à l'École nationale de police du Québec pour 15 semaines de formation spécifique.



De gauche à droite: Michèle Éveillard, Jovet Lovinsky, Jean Miguelite Maximé et Hélène Brassard.

# 10 JOURS INTENSIFS DE STAGE

Par Salimata KI/OUEDRAOGO et Robert K. ARGOUYOU, stagiaires

**D**u 28 septembre au 7 octobre 2010, le Dr Robert Lucien Jean-Claude Kargougou, directeur régional de la santé du centre-ouest (région du Burkina Faso) et moi-même, Mme Salimata Ki/Ouedraogo, coordonnatrice de l'Union des associations de lutte contre le tabac (UACT) de la direction des études et de la planification (DEP) du ministère de la Santé, tous deux du Burkina Faso, pays des hommes intègres, avons effectué un séjour très enrichissant au Collège de Maisonneuve de Montréal.

Ce stage, réalisé dans le cadre du projet *Formation Promotion Santé*, nous a permis non seulement de connaître ce collège et les différentes activités qui s'y mènent, mais aussi de découvrir la chaleur humaine de l'équipe canadienne d'encadrement en plus d'une très bonne organisation favorisant un bon apprentissage des élèves.

Ce séjour nous a également permis de :

- prendre connaissance des modes de formation visant les changements de comportement en matière de santé des jeunes dans les programmes de formation en Soins infirmiers, Techniques d'hygiène dentaire, Techniques de diététique et en Travail social;
- prendre connaissance des pratiques et des interventions touchant la santé des jeunes;
- recueillir de la documentation auprès des organisations visitées;
- prendre connaissance de la législation touchant la santé des jeunes, des procédures d'application et des mécanismes de surveillance mis en place pour veiller à leur application;
- prendre connaissance des pratiques en matière de lutte contre le tabac initiées par le Conseil québécois sur le tabac et la santé, la Coalition pour le contrôle du tabac et le service de lutte contre le tabagisme;
- visiter des associations et des ONGs, etc.



Salimata et Andreina Valles, étudiante en Techniques d'hygiène dentaire.

Nous avons également visité le Cégep St-Jean-sur-Richelieu, partenaire au projet, où un accueil très chaleureux nous a été réservé. Infressources, un site portant sur la santé nous a été présenté. C'est une mine de renseignements utiles ([infressources.ca](http://infressources.ca)). Les structures suivantes nous ont aussi accueillis :

- l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)
- la Clinique jeunesse Head N' Hand
- la Clinique jeunesse de Québec
- le Centre Rosalie-Jetté qui accueille les jeunes filles enceintes
- la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac
- l'Association pour les droits des non-fumeurs
- le service de lutte contre le tabagisme de la direction de la santé publique du Québec

De cette mission, plusieurs expériences pourront être retenues pour améliorer la prise en charge des jeunes au Burkina. Elles pourront être prises en compte dans le prochain Plan stratégique sur la santé des jeunes 2011-2015. Il en est de même des expériences de lutte contre le tabac avec les associations de lutte anti-tabac et le ministère de la Santé, de l'Action sociale et autres.

Cette mission a été très bénéfique pour la délégation qui s'engage à partager les principaux résultats avec les ministères concernés et les associations ainsi qu'avec tous ceux qui en auront besoin.

Notre souhait est que ce genre de collaboration très enrichissante pour les différentes parties prenantes puisse se développer dans plusieurs domaines. Longue vie à cette coopération !

Merci à Hélène Brassard et à ses collaboratrices et collaborateurs. ♠



De gauche à droite: Katia Tremblay, Hélène Brassard, Mireille Poulin, Robert Kargougou, Malika Habel, Pierre Harrison et Salimata Ki/Ouedraogo.



Robert, à la clinique d'hygiène dentaire, en compagnie d'Ana Maria Arango, étudiante en THD.

# Formation Promotion Santé : un projet qui se termine

Par Chantal Lévesque, professeure, Techniques de Travail Social, Cégep St-Jean-sur-Richelieu

**E**n mars dernier, j'ai eu le privilège d'accompagner une équipe de professeurs du Collège de Maisonneuve pour une mission de 8 jours au Burkina Faso. Cette mission marquait la fin du projet Formation, Promotion, Santé (FPS). Des professeurs de SIN et de Techniques de travail social du Cégep St-Jean-sur-Richelieu, étaient associés à ce dernier projet qui portait sur la santé sexuelle et de la reproduction chez les jeunes. Après plus d'une dizaine d'ateliers de formation destinés à des administrateurs et à des formateurs des ministères de la Santé et de l'Action sociale, de l'École nationale de santé publique et des différentes associations burkinabè, quatre micro projets ont été réalisés permettant de mettre en pratique les acquis de la formation.

Les thèmes retenus par les équipes étaient les suivants :

1. VIH/SIDA et sexualité responsable,
2. la lutte contre la pratique de l'excision,
3. la consommation de substances psychotropes : risques, conséquences et prévention,
4. la prévention des Infections sexuellement transmises (IST).



L'ouverture du colloque du projet Formation Promotion Santé.

Le but de cette dernière mission était entre autres, d'organiser et de réaliser un colloque témoignant des résultats de la démarche et d'envisager de futures actions possibles.

Ce séjour m'a permis de constater toute l'ampleur du travail effectué avec les différents acteurs impliqués dans ce projet. En effet, des résultats plus qu'intéressants ont été constatés surtout en ce qui a trait à la transmission des acquis par les pairs éducateurs.

De plus, un des objectifs de l'équipe de Maisonneuve était de donner la parole aux jeunes en leur réservant une place privilégiée lors du colloque. Cet objectif a été atteint par des témoignages de jeunes impliqués dans quelques activités du projet et par une courte pièce de théâtre, réalisée par une troupe amateur formée de quelques jeunes. Cette pièce marquant la clôture du Colloque a permis aux participants de comprendre le vécu et les principales préoccupations de la jeunesse burkinabè en matière de santé sexuelle et de la reproduction : grossesse précoce, manque d'information en matière de contraception, etc.



Des participants attentifs.

J'ai pu rencontrer des gens engagés, préoccupés par l'avenir de leur jeunesse. Leur travail et leur disponibilité, m'ont permis de constater l'intérêt qu'ils démontrent à travailler en collaboration avec les intervenants de Maisonneuve.

Mais au-delà des considérations pédagogiques, il m'est difficile de traduire les émotions vécues. J'ai particulièrement été touchée par l'accueil, la générosité et la simplicité des gens rencontrés autant ceux impliqués dans le projet que les gens côtoyés au quotidien. Que ce soit le chauffeur, le cireur de chaussures, ou encore les gens du ministère de la Santé ou de l'Action sociale, tous, malgré les grandes difficultés rencontrées, ont su me transmettre leur joie de vivre, leur chaleur humaine qui m'ont permis de me sentir acceptée sans condition.

Merci à toutes ces personnes, merci également aux gens de Maisonneuve et de St-Jean-sur-Richelieu qui m'ont permis de vivre ces moments uniques dans ma vie. ♡



Les jeunes de la troupe de théâtre au colloque FPS.

## Extrait du discours du Ministre de la Santé

Je voudrais souhaiter au nom du Gouvernement et à mon nom propre la bienvenue au Burkina Faso à l'équipe du Collège de Maisonneuve et du Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu du Québec et aussi saluer la présence du représentant de son Excellence monsieur l'Ambassadeur du Canada au Burkina Faso. J'apprécie très positivement votre participation au présent colloque dont le thème est « Santé des jeunes: une approche participative et multidisciplinaire » et qui marque la fin du projet dénommé « Formation Promotion Santé », projet qui s'est focalisé sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes. L'organisation de ce colloque nous donne une fois de plus l'opportunité pour les différents départements ministériels et la société civile d'échanger sur la santé de ce groupe vulnérable confronté à plusieurs fléaux.



Ministre de la Santé, monsieur Seydou BOUDA.

Au Burkina Faso, les problèmes de santé des jeunes se perçoivent à travers la forte fécondité des adolescentes, le taux élevé des grossesses précoces et/ou non désirées, les avortements clandestins, les IST, le VIH, le SIDA, les traumatismes et certaines mauvaises habitudes de vie notamment la consommation d'alcool, de tabac et de drogue. Les jeunes sont confrontés également à toutes les maladies courantes.

Cette vulnérabilité des adolescents et des jeunes a conduit les autorités du Burkina Faso à développer des documents de politiques et de stratégies prenant en compte leurs problèmes prioritaires. Ainsi, un plan stratégique de santé des jeunes a été élaboré dans le but de donner des orientations aux différents acteurs en matière de santé de jeunes. C'est ce document qui a servi de base pour l'élaboration du présent projet (...).

Ce projet visait à renforcer les capacités des ministères, d'institutions et d'organismes pour la mise en œuvre concertée des stratégies d'IEC pour la santé sexuelle et reproductive des jeunes.

Au cours de sa mise en œuvre, l'accent a été mis sur :

- le renforcement des capacités en gestion de projet et de programme;
- le renforcement des compétences en communication pour le changement de comportement.(..)

Je nourris l'espoir que vos travaux aboutiront à des actions et des recommandations concrètes qui aideront le Burkina Faso dans l'élaboration de son prochain plan stratégique de santé des adolescents et des jeunes. ♠



Dr Narcisse NARÉ, responsable du projet FPS.



Des femmes engagées dans ce projet.

# Extrait de l'allocution de M. Richard Pelletier

*Chef de la coopération canadienne à l'ouverture du colloque du projet FPS*

(...) La santé est un droit inclusif pour tous. Sans reprendre ici les objectifs et la finalité de ce projet qui feront l'objet de vos échanges, je voudrais souligner que le Canada croit beaucoup à la formation professionnelle et au renforcement des capacités des institutions et des ressources humaines. En effet, depuis toujours, le Gouvernement canadien accompagne de nombreuses institutions de formation pour soutenir la réalisation des programmes d'aide. Il a consacré au cours des deux dernières décennies des ressources considérables à la formation et au développement des ressources humaines dans ses programmes de coopération. À travers les divers projets qu'il a contribué à mettre en œuvre au Burkina, le Collège de Maisonneuve a su offrir son expertise dans la formation professionnelle et l'appui institutionnel. Ainsi, des formations de haute qualité ont été dispensées à des cadres dans divers domaines. L'ensemble de ces programmes a permis d'intégrer dans le cursus de formation des écoles professionnelles partenaires, des techniques d'animation innovantes en droits de la personne, l'approche préventive de la délinquance chez les jeunes, la promotion de la santé, notamment la santé de la reproduction des jeunes. (...)



Monsieur Richard Pelletier.

Je voudrais vous assurer que la coopération canadienne est très attentive aux projets qui incluent des volets de formation et d'expérimentation visant la pérennité ou la durabilité des méthodes d'intervention communautaire, conçues à partir de la complémentarité des acteurs. Cela me conforte aussi dans la perspective que ce genre de projet puisse servir de tremplin au démarrage de nouveaux projets qui permettront d'amplifier le concept de concertation chez tous les intervenants des domaines de la santé et du travail social auprès des jeunes. ♠

## Extrait du discours d'Hélène Brassard

*Directrice de la Coopération internationale du Collège de Maisonneuve*

Au nom de l'équipe de coopération internationale du Collège de Maisonneuve, il me fait plaisir de m'adresser à vous à l'ouverture du colloque qui marque la fin des activités du projet Formation Promotion Santé. Ce dernier est le résultat de plusieurs initiatives du Collège au Burkina depuis 1994. En effet, dans le cadre du projet Concertation Prévention Jeunesse (CPJ) qui a pris fin en 2007, un micro-projet intitulé « Une année scolaire sans grossesse » mené dans un lycée de Gaoua a inspiré ce projet.

Pour l'équipe du Collège, ce micro-projet a fait la démonstration que l'amélioration de l'état de la santé sexuelle et de la reproduction chez les jeunes constituait un axe important pour que le Burkina puisse atteindre les objectifs du Millénaire dont plus de la moitié porte sur la santé. L'objectif global de réduction de la pauvreté passe notamment par l'atteinte d'objectifs en santé. Une grossesse précoce, par exemple, entraîne trop souvent l'exclusion de la jeune fille du cycle scolaire compromettant ainsi ses chances de pouvoir accéder à un emploi rémunérateur. Sans compter les problèmes sociaux qui en découlent lorsqu'elle est aussi exclue de sa famille. La persistance des maladies endémiques, des IST et du VIH-SIDA, etc. ont un impact important sur le budget national grevant ainsi la capacité de l'État d'investir davantage en éducation dont l'impact direct sur le développement économique n'est plus à démontrer.(...)

Permettez-moi de mentionner quelques-uns des défis qu'a posés un tel projet qui s'est déroulé sur cinq années.

D'abord, la multiplicité des partenaires complexifie la réalisation des activités : horaire à concilier, points de vue à partager, mandats différents, etc. Mais, cette diversité est si enrichissante pour les intervenants eux-mêmes et surtout pour les jeunes qu'elle en vaut la peine.

Deuxième défi : la mise en place de conditions gagnantes pour que les acquis des stages au Canada puissent bénéficier aux collègues qui sont restés au Burkina.

Troisième défi : la mobilité du personnel qui fait qu'en cinq ans, la composition de l'équipe canado burkinabè a subi des transformations importantes. Cette réalité incontournable doit être prise en compte dans la volonté d'assurer la pérennité des résultats atteints.

Cette pérennité constitue le quatrième défi. Dès le début d'un projet et tout au cours de sa mise en œuvre, l'identification de mécanismes de pérennisation doivent être indissociables des actions menées par les différentes équipes. Ce qui, je l'avoue, n'est pas toujours facile, parce que la réalisation des actions ou des activités à court et à moyen terme devient l'objectif immédiat à atteindre. (...) ♠



Madame Hélène Brassard.

## Profil d'un étudiant ouvert sur le monde : un exemple d'intégration en Sciences de la nature

En 2006, le Collège a adopté le *Profil d'un étudiant ouvert sur le monde*. Celui-ci comprend trois volets : l'éducation à la citoyenneté, l'éducation interculturelle et l'intégration d'une perspective internationale. Afin d'intégrer ce profil dans les programmes d'études, une démarche est entreprise auprès des enseignants lors de l'élaboration ou l'actualisation d'un programme. Parallèlement à cela, un appui est offert aux enseignants qui désirent planifier une activité pédagogique en lien avec le profil dans leurs cours. De cette collaboration entre conseillère pédagogique et enseignant est née l'initiative présentée par Martin Lachapelle. Cette activité poursuit un des objectifs du volet éducation à la citoyenneté, soit la sensibilisation aux enjeux liés à l'environnement et au développement durable.

## Projet d'affiche en Sciences de la nature dans le cadre du cours de Chimie générale (NYA)

*Par Martin Lachapelle, enseignant de Chimie*

**D**ans le cadre du cours de chimie générale de 1<sup>re</sup> session en Sciences de la nature, mes étudiants devaient concevoir une affiche sur un thème relié à l'environnement ou au développement durable. Ce projet se déroulait pour la première fois cette année dans trois groupes, et avait pour objectif de permettre l'intégration des concepts du cours de chimie générale dans un contexte plus réel. Le choix de ce thème général permettait aux étudiants de s'initier à des problématiques qui ont un impact sur le monde qui les entoure, et dans lequel ils auront un rôle à remplir un jour, à titre de citoyens engagés. Dans cette optique, les étudiants devaient choisir un sujet qui les interpellait et le décrire en utilisant le vocabulaire de la chimie générale. Ils devaient inclure dans leur présentation des concepts du cours de chimie générale et les développer en lien avec le thème choisi. Ainsi, on a pu voir des réactions chimiques dont on traite : l'enthalpie (énergie) et les liaisons chimiques impliquées, ou l'oxydoréduction qui s'y produit (électrons échangés comme dans une pile électrochimique), des diagrammes de Lewis des espèces chimiques, des propriétés de certains éléments, etc. Tous ces concepts de chimie furent explorés par les étudiants dans le contexte du thème choisi, et ont permis de mieux comprendre les problématiques environnementales ou de développement durable traitées. Les meilleures affiches ont été présentées lors d'une exposition qui s'est tenue au Foyer au début du mois de décembre dernier.

La réponse des étudiants à ce projet a été généralement positive, ceux-ci ayant notamment souligné la révision des concepts du cours, leur application dans un cadre plus concret ainsi que le travail d'équipe. Ils ont développé une meilleure compréhension des concepts, réalisé une prise de conscience environnementale tout en mettant à contribution leur créativité. Toutefois, les étudiants ont évoqué certains irritants, notamment le peu de points accordés au projet, compte tenu de la charge de travail demandée ainsi que le moment dans la session où le projet est réalisé. La clarté de certaines consignes, la gestion d'équipe et la difficulté à relier les concepts du cours à certains thèmes ont aussi été soulignés. Pour contrer ces irritants, les étudiants ont proposé certaines améliorations : une augmentation des points attribués au bulletin, la réalisation du projet à un autre moment de la session, une diminution de l'ampleur du projet et l'allocation de plus de temps pour sa réalisation.

L'investissement du professeur fut assez grand, quoique normal dans le contexte de la mise en œuvre d'une nouvelle activité pédagogique. La qualité des affiches et l'investissement des étudiants dans leur projet ont toutefois justifié les efforts consentis. D'autres professeurs du Département de chimie se sont d'ailleurs montrés intéressés à tenter cette expérience avec leurs étudiants la session prochaine, et tout porte à croire que cette initiative s'étendra à une plus grande cohorte d'étudiants dans le futur.♠



Des étudiants du cours de chimie générale exposent leurs affiches.

# Appropriation d'un savoir-faire : le livre d'artiste

Par Elisabeth Recurt, enseignante en Histoire de l'art

**L**e nouveau programme de Parcours artistique en Arts et Lettres offre des cours de création dans lesquels l'alliance du texte et de l'image constitue un pôle d'intérêt. J'avais déjà enseigné plusieurs fois le cours de « Langages des arts et des lettres » (dans lequel les étudiants font des transpositions d'œuvres en passant d'un médium à l'autre) et j'avais pour objectif de me munir de moyens efficaces afin d'aider les étudiants dans ce cours et dans le nouveau cursus offert (le Programme vient d'être révisé) à développer des procédés de création par l'élaboration de livres d'artiste.



Travail de Sarah-Maude Cusson-Despots. Titre : « Bérézina », d'après le film Incendies. La forme labyrinthique représente la quête de liberté presque inatteignable.

Je suis allée en France dans le but de me documenter sur cette pratique. S'il existe, au Québec quelques artistes produisant de ces livres, cette pratique est loin d'être aussi développée qu'en Europe. Ma recherche visait donc à enrichir ma pédagogie et à doter les étudiants du Collège de cette compétence.

J'ai mis au point un parcours qui s'est avéré riche en enseignements. Des maisons d'édition de livres d'artiste, des artistes, des centres de recherche, des bibliothèques et une université (Rennes II) m'ont ouvert leurs portes. J'ai pu consulter des ouvrages très variés, interroger les acteurs impliqués dans la création de ces livres-objets et prendre connaissance d'œuvres réalisées par des étudiants. J'ai ainsi bâti une documentation qui m'a déjà servie à la session d'automne pour accompagner les étudiants dans leurs créations. J'ai réalisé un film documentaire sur le livre d'artiste, ai récolté beaucoup de documentation visuelle et souhaite encore prolonger mes travaux... en mettant au point une petite collection de livres réalisés par nos étudiants.

Mes références sont plus consistantes et diversifiées qu'avant mon stage et ce sont les étudiants qui en bénéficient directement. Cette session d'hiver 2011 est propice à la présentation d'autres œuvres des étudiants du Collège.

J'entretiens l'espoir de pouvoir un jour mettre sur pied des échanges d'expositions d'œuvres d'étudiants entre Maisonneuve et des institutions françaises. D'autre part, ces productions ne sont pas monnaie courante et le Collège de Maisonneuve peut donc mettre cette spécificité de l'avant. Certaines productions des étudiants seront d'ailleurs bientôt visibles sur le site du Collège.

Les étudiants ayant expérimenté cette pratique au cours de leur cursus en Parcours artistique pourront aussi l'utiliser pour leur Projet d'intégration qui requiert l'utilisation de deux moyens d'expression, ce qu'est un livre d'artiste : une création alliant texte et image.

Je veux remercier Cégep international qui m'a permis, par l'entremise du Programme de soutien à la mobilité enseignante, d'élargir les connaissances et les compétences des étudiants du Programme d'Arts et Lettres et de me motiver dans mes entreprises d'enseignement. ♠



Livre d'artiste par Raphaëlle Moquin-Carle, étudiante. D'après le film Incendies sur la recherche, l'enfermement et l'absence. L'enfermement se voit particulièrement par la forme de l'œuvre, la boîte en métal usée, les fils de fer, le noir, les cadenas...



Production de Noémie Roy-Gibeault, étudiante. D'après le film Incendies sur les thèmes de la découverte, le déplacement et la solitude. Le contenant imite la valise avec étiquettes de voyage et les cartes de villes à l'intérieur.

Du 13 au 26 mars dernier, Marco Harvey, enseignant des Techniques policières, s'est rendu en Suisse et en Belgique pour un projet de mobilité enseignante portant sur l'approche communautaire et la résolution de problèmes appliquée à l'intervention policière. Son passage a fait l'objet d'une bonne couverture médiatique. Voici un article paru dans le quotidien *La Liberté* de Fribourg le 24 mars 2011. Durant son passage en Suisse, il a aussi réalisé des entrevues à la radio et au téléjournal du soir. ♣

## LES «POULETS» FRIBOURGEOIS SE FONT CUISINER AU SIROP D'ÉRABLE

«On a beau avoir les mêmes poulets en Suisse et au Canada, on ne les cuisine pas de la même façon.» Le criminologue québécois Marco Harvey, professeur au Collège de Maisonneuve à Montréal, a le sens de la formule... et l'accent qui va avec. Il était de passage en début de semaine dans le canton de Fribourg pour examiner

le travail de la police de proximité. Celle-là même qui est quotidiennement aux prises avec les pickpockets, entre autres. Marco Harvey planche actuellement sur un projet de mobilité enseignante. Son périple en Suisse lui permet de comparer la mise en œuvre de la police de proximité en Suisse et au

Canada, pays où la «pol prox» existe depuis plusieurs décennies. «Je suis là pour voir les bons coups.»

de la pol prox est qu'elle est proactive. Alors que les policiers traditionnels font de la répression.

Prévenir les délits c'est essentiel», rappelle Marco Harvey.

Là où Suisses et Canadiens se rejoignent, c'est dans la prévention auprès des élèves. Les policiers des deux pays vont régulièrement dans les établissements scolaires. Dans le canton de Fribourg, plus de 20 000 adolescents sont déjà passés entre les mains de Jean-Bernard Siggen, un ancien professeur engagé par la police cantonale afin de faire de la prévention. «Nous avons eu tellement de succès que nous allons engager une deuxième personne», explique le capitaine Jean-Pierre Grandjean, le «Monsieur pol prox» fribourgeois. «La police fribourgeoise va dans la bonne direction», résume Marco Harvey. Le canton de Fribourg compte actuellement 83 policiers de proximité, dont 55 dans la Région centre (Sarine et Singine). «C'est encore insuffisant», insiste Jean-Pierre Grandjean en promettant que ces effectifs vont augmenter à l'avenir. OW



### «La police de Fribourg va dans la bonne direction»

MARCO HARVEY

«Les problèmes sont les mêmes des deux côtés de l'Atlantique: rassemblements de jeunes, toxicomanie, rixes, etc.», relève d'emblée Marco Harvey, qui indique toutefois qu'à Montréal la police est confrontée en plus à des gangs de rue qui n'existent pas à Fribourg. Ce qui l'a frappé? Les policiers fribourgeois ont une excellente connaissance de leur «clientèle», notamment grâce à une étroite collaboration de la «pol prox» avec les associations de quartier ou les commerçants. Autre particularité helvétique: les «postes de campagne», qui n'existent tout simplement pas au Canada, et qui permettent aux policiers fribourgeois d'avoir un rôle social. «L'intérêt

de la pol prox est qu'elle est proactive. Alors que les policiers traditionnels font de la répression. Prévenir les délits c'est essentiel», rappelle Marco Harvey. Là où Suisses et Canadiens se rejoignent, c'est dans la prévention auprès des élèves. Les policiers des deux pays vont régulièrement dans les établissements scolaires. Dans le canton de Fribourg, plus de 20 000 adolescents sont déjà passés entre les mains de Jean-Bernard Siggen, un ancien professeur engagé par la police cantonale afin de faire de la prévention. «Nous avons eu tellement de succès que nous allons engager une deuxième personne», explique le capitaine Jean-Pierre Grandjean, le «Monsieur pol prox» fribourgeois. «La police fribourgeoise va dans la bonne direction», résume Marco Harvey. Le canton de Fribourg compte actuellement 83 policiers de proximité, dont 55 dans la Région centre (Sarine et Singine). «C'est encore insuffisant», insiste Jean-Pierre Grandjean en promettant que ces effectifs vont augmenter à l'avenir. OW



Marco Harvey lors de son passage au téléjournal à Fribourg.

## EN BREF

C'est avec plaisir que le Collège de Maisonneuve a accueilli le 2 mai dernier Monsieur Patrick Dysseler, Président-Directeur de la Haute École Lucia de Brouckère de Belgique ainsi que Mme Ghislaine Dufourny, responsable du Centre d'Information et de Recherche sur les Intolérances et l'Hygiène Alimentaires (CIRIHA). Cette visite faisait suite à la signature d'une nouvelle entente de coopération avec cet établissement d'enseignement supérieur de Bruxelles dans le cadre de laquelle Natalie Lacombe, enseignante de diététique a mené un projet de mobilité enseignante en mars dernier. Nous avons aussi eu la chance d'accueillir une de leurs étudiantes de diététique pour son stage dans la région de Montréal.



De gauche à droite: Mylène Mailloux, Malika Habel, Ghislaine Dufourny, Mireille Poulin et Patrick Dysseler.

# Stage multidisciplinaire à Salluit : une expérience exceptionnelle de partage

Par Mireille Poulin, Conseillère au Service de mobilité étudiante

**L**e 21 janvier dernier, après seulement dix jours de stage auprès de la communauté Inuit de Salluit, nous réintégrons, déjà, le monde du « Sud »; des images et des bribes de conversations échangées plein la tête. L'expérience vécue dans ce village situé tout au nord du Nunavik aura été marquante pour les dix étudiants issus des programmes des Techniques de documentation, Soins infirmiers, intervention en délinquance, multimédia, hygiène dentaire et du programme en Arts et Lettres qui y ont participé. Elle l'aura aussi été pour moi, leur accompagnatrice, qui rêvait de découvrir ces contrées nordiques au sein même de mon pays, mais surtout son peuple à la culture si riche et si différente de la nôtre.

Je garderai longtemps en mémoire les échanges avec les sages du village, en particulier ceux avec le maire qui, l'espace d'un instant, accepta de se libérer de ses responsabilités municipales pour répondre à nos questions et parler de ce temps, pas si lointain, où il vivait dans un igloo. Je me suis alors souvenue d'un commentaire de Kitty Gordon, agente de communication de la société Makivik venue nous rencontrer avant notre séjour et qui, parlant des changements vécus dans ces communautés, avait dit : « from igloo to Internet in 40 years ».



Me viennent aussi en tête les fous rires des enfants aux dents rosies par le révélateur de plaque lors des formations sur la santé buccodentaire offertes par Fabienne et Cynthia, toutes deux étudiantes en Techniques d'hygiène dentaire et le sourire de Thomas et Larry, prêtant attention aux conseils d'Ismaël et Nicolas, étudiants en intervention multimédia, alors qu'ils filmaient avec attention la marche vouée à la prévention du suicide à laquelle nous avons participé. Les conversations que nous avons eues au dispensaire avec ces infirmières rompues au travail en milieu éloigné me resteront longtemps à l'esprit. Autant de belles expériences qui, je l'espère, pourront être vécues à nouveau par d'autres étudiants.

La particularité de ce nouveau stage résidait dans sa multidisciplinarité. Il s'est avéré très intéressant de travailler avec des étudiants de six programmes différents. Divisés en sous-groupes, les stagiaires ont mené à bien des projets en lien avec les connaissances acquises dans leurs programmes d'études respectifs. Josée et Véronique, les étudiantes de documentation ont procédé à une analyse de besoin, principalement à la bibliothèque de l'école secondaire. Émélie, intéressée par la réalité de l'intervention psychosociale au sein de la communauté, a partagé son temps entre les services sociaux du dispensaire, le refuge pour femmes, la garderie, le centre de réadaptation et la police de Salluit. Marie-Neige, quant à elle, a organisé avec un groupe d'adolescentes, que des filles, des sessions de photos afin de leur permettre de rendre compte de leur réalité en images. Ces photos seront maintenant agrandies et encadrées afin de décorer les murs de l'école secondaire. Éliane et Geneviève, étudiantes de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> année de soins infirmiers, ont vécu diverses expériences enrichissantes durant leur stage d'observation aux côtés des infirmières du « nursing ». Elles prirent part aux préparatifs en vue d'évacuations médicales vers Puvirnituq et accompagnèrent une infirmière dans ses visites à domicile.



Le groupe sous une aurore boréale.

(Suite page 12)

Impossible de passer sous silence l'accueil de la communauté qui nous a été réservé, mais surtout celui de nos familles d'accueil. *Nakurmik marialuk* (Merci beaucoup en langue inuktitut). Yes, we felt at home ! (L'anglais est la langue majoritairement parlée dans ce village.) Ce stage en fut un d'échange et de partage de connaissances dans le cadre des projets qui ont été menés par les étudiants, mais aussi au sein des familles d'accueil où nous nous sommes initiés à certaines coutumes traditionnelles. Nous avons mangé différents mets qui nous étaient inconnus. Nous avons aussi eu la chance d'apprendre à fabriquer de la bannique, type de pain prisé par les Inuits, et d'observer comment Ida travaille les peaux de phoque avec lesquelles elle confectionne des mitaines. Nous avons bravé le froid durant des heures pour observer les hommes fabriquant un igloo selon les techniques traditionnelles et avons eu la chance de nous échapper de Salluit, l'espace de quelques heures, pour découvrir ce vaste espace immaculé s'étendant à perte de vue : la toundra. En fermant les yeux, je vois les stagiaires figés sous l'objectif de Sylvain qui immortalisa le groupe sous les aurores boréales.



Ce stage n'aurait pu être réalisé sans l'immense travail de Jean St-Denis, enseignant en éducation physique, accompagnateur du groupe et instigateur du projet, qui, amoureux de cette communauté, a voulu nous faire découvrir ces gens et leur réalité. NAKURMIK Jeanôt.

Ce stage n'aurait pu être réalisé sans l'immense travail de Jean St-Denis, enseignant en éducation physique, accompagnateur du groupe et instigateur du projet, qui, amoureux de cette communauté, a voulu nous faire découvrir ces gens et leur réalité. NAKURMIK Jeanôt.

Vue du village de Salluit.



Les membres de la communauté partagent un repas traditionnel avec les stagiaires.

Nous tenons à remercier les nombreuses personnes et organisations qui ont contribué financièrement à notre projet dont, la Société Makivik et principalement, Noah Tayara, Air Inuit, le Syndicat des professeurs, la Librairie coopérative et la Fondation du Collège de Maisonneuve, la Caisse populaire Desjardins de Pointe-aux-Trembles, la Fondation Desjardins, l'Œuvre Léger et bien d'autres députés, parents et amis. ♡



Atelier d'utilisation d'une caméra vidéo.



Fabienne Turgy et Cynthia Jeanneau lors d'un atelier sur les techniques de brossage de dents.

# La secousse tunisienne face à la stabilité marocaine

Par Jean-Félix Chénier, professeur de Sciences politiques et accompagnateur du stage au Maroc du programme de Sciences humaines profil Monde.

<http://leblogueduvoisin.blogspot.com/>

À noter que ce texte a été écrit à la fin de janvier 2011, avant les événements survenus en Égypte, en Lybie et en Syrie.

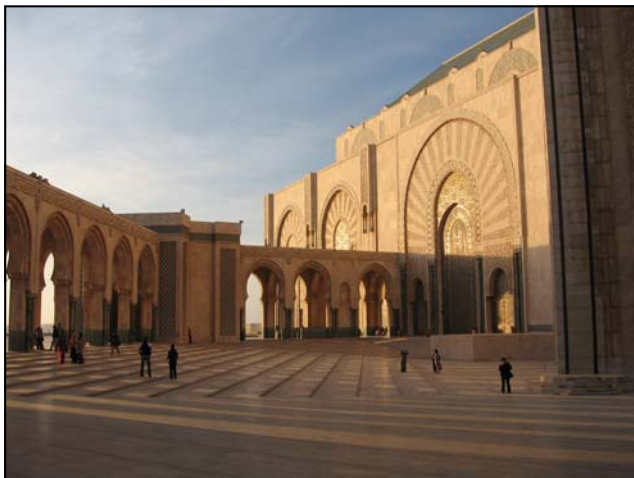
**J**e reviens tout juste du Maroc où j'ai pu encore une fois constater que le leadership du Roi Mohammed VI est fort apprécié, du moins pour le moment. C'est pendant mon séjour là-bas que la «révolution» tunisienne a réussi à renverser le Président Ben Ali, au pouvoir depuis 23 ans.

Il y avait quelque chose de fort intéressant à discuter de cet événement avec le citoyen marocain. D'abord, parce que les Marocains ont longtemps considéré que les Tunisiens étaient les «faiblards» du monde arabe; incapables qu'ils étaient selon eux de se mobiliser collectivement et d'être à la hauteur de leurs discours... Or, voilà que c'est en Tunisie que les secousses politico-sismiques les plus fortes depuis fort longtemps dans la région ont commencé. Et ce sont toutes les Républiques arabes de la région, particulièrement l'Algérie et l'Égypte qui risquent de subir les contrecoups d'une telle révolte populaire... Ensuite, parce que la plupart des commerçants rencontrés disaient qu'une telle révolte n'était pas envisageable au Maroc actuellement. La Monarchie marocaine semble fort appréciée puisque le Roi est perçu comme un acteur positif, principal responsable des changements sociaux et politiques des dix dernières années.

## République & Monarchie

Pourtant, les problèmes endémiques du monde arabe se retrouvent aussi au Maroc : omniprésence de la police et de l'armée, corruption et inégalités sociales criantes, marché de l'emploi obstrué même pour les jeunes diplômés, etc. Mais ce qui s'est passé en Tunisie et qui risque de se répercuter ailleurs dans la région, c'est que les promesses «républicaines» (Algérie, Égypte, Libye, Tunisie sont des républiques alors que le Maroc est une Monarchie où le Roi demeure la principale figure politique et religieuse) d'une croissance qui profitera à tous et de régimes qui servent de remparts à l'obscurantisme islamiste se sont avérées mensongères. Elles ont plutôt donné place à des régimes autoritaires et bloqués sur les plans politiques, sans réussir à freiner la montée du fondamentalisme religieux...

Encore une fois, sans idéaliser le règne de Mohammed VI, on peut croire que de tels chamboulements inaugurés par la société civile en Tunisie, donc par le bas, n'atteindront pas le Maroc. En effet, au Maroc, c'est «par le haut», à l'initiative même du Roi, que les libertés politiques sont en ascension et que les conditions de vie pour le plus grand nombre commencent à se bonifier: l'accès à l'électricité et à l'eau s'améliorent grandement, la lutte à l'analphabétisme fait des pas de géants, la situation de la femme et des populations berbérophones (Amazigh) sont aussi en constante progression... Bref, le Roi du Maroc est perçu comme un acteur de changement social alors que les Présidents des Républiques arabes sus-mentionnées sont perçus comme des freins aux aspirations de leur propre société civile.



## Montée de l'Islamisme dans le monde arabe

La question de la montée de l'islamisme dans le monde arabe, cette idéologie radicale qui se présente trop souvent comme la principale alternative à l'autoritarisme et à la corruption qui sévissent dans l'ensemble de la région, pose aussi problème, mais de façon différente et moins grave au Royaume chérifien. Car là encore, l'expérience marocaine des dernières années pourrait servir d'exemple et de rempart efficace contre le retour en arrière que proposent les différents courants islamistes salafistes (le salafisme évoque un «retour aux anciens», voire aux origines de l'Islam, considéré comme dévié par la pression occidentale et la sédition des élites locales).

L'islamisme aurait construit son expansion sur le déclin du nationalisme arabe et sur l'échec de ses promesses. (*La révolution du jasmin* qui vient de se produire en Tunisie ne serait que le prolongement du déclin du nationalisme «républicain»).

Mais il serait faux de faire émerger l'idéologie islamiste sur le seul déclin du nationalisme. Le mouvement fondateur de cette recherche de renouveau au sein de l'Islam est le mouvement des *Frères musulmans*. Fondé par Hassan Al-Bana en 1928 au Caire en Egypte, ce mouvement demeure, à ce jour, des plus puissants dans le monde arabe et il a inspiré le fonctionnement du Hamas en Palestine, du Hezbollah au

(Suite page 14)

Liban et de toute une série de mouvements sociaux et partis politiques, comme d'écoles théologiques, certaines modérées, d'autres radicales et favorisant un Jihad violent contre ceux qu'ils qualifient d'ennemis de l'Islam.

Ce qui inquiète en ce moment dans la montée de l'islamisme, c'est que le courant radical (voir encadré) semble devenir la principale force d'opposition dans plusieurs pays : Arabie saoudite, Syrie, Irak, Jordanie, Égypte, Libye, Tunisie, Algérie... Tous ces pays ont vu croître en leur sein un islamisme salafiste qui cherche à perpétuer l'infériorité des femmes, repousser l'influence occidentale avec mépris et violence, et généralement à renverser le pouvoir en place pour instaurer un Califat politico-religieux au service de l'Oumma, la communauté des croyants. Cette conception radicale de l'Islam met la priorité sur le **principe d'obéissance** (la Ta'a) par rapport au **principe de consultation** (la Shura), tous deux pourtant essentiels mais non-priorisés dans le Coran en ce qui concerne les règles de la vie en communauté.

## Les courants de l'islamisme

Il importe donc de distinguer :

1- Les courants modérés de l'islamisme qui cherchent, comme plusieurs courants fondamentalistes chrétiens, à introduire leur conception religieuse dans la vie commune tout en entretenant un dialogue avec les autres règles et normes, celles de la culture des Droits de l'Homme par exemple, souvent en acceptant même la prépondérance des lois civiles sur les religieuses. On retrouve aux USA plusieurs groupes chrétiens évangélistes qui ont investi le champ social depuis longtemps, palliant aux insuffisances des services publics. Les Frères musulmans ont fait de même en Égypte, répandre leur conception de l'Islam tout en ayant une fonction sociale : construire des écoles, contribuer à organiser la société civile en favorisant la création de syndicats, etc.

2- Les courants radicaux de l'islamisme qui cherchent à lutter contre l'Occident qui répand ses «valeurs destructrices» et contre les élites locales qui se sont éloignées de leur conception réinterprétée du Coran.

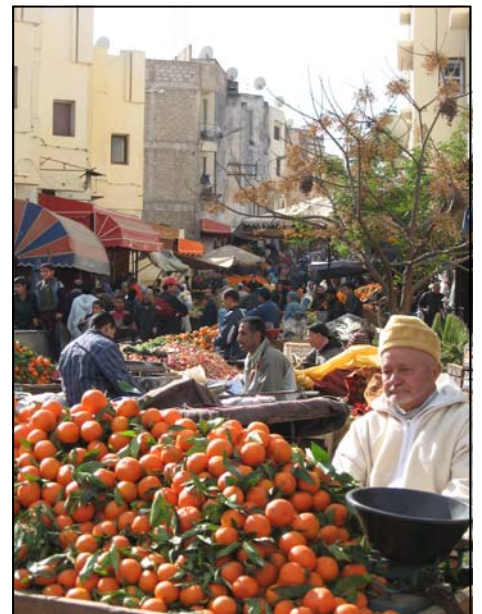
L'islamisme radical que l'on vient de décrire risque donc dangereusement de prendre le pouvoir dans plusieurs pays du Proche et du Moyen Orient... La cause réside dans les sentiments de colère des populations de ces pays face à l'indigence morale, la corruption, l'autoritarisme et la gabegie des autorités en place. Les mouvances islamistes ont su récupérer cette colère en investissant le champ social, puis politique. Le Hamas en Palestine s'est construit comme cela. Le Hezbollah au Liban, bien que chiite et financé par l'Iran, a construit sa légitimité de la même manière, en prenant en charge les populations paupérisées et délaissées du Sud-Liban et de West-Beyrouth... Quel pays du Maghreb ou du Machreck sera la prochaine victime ?

### Le cas du Maroc

J'ai au moins l'impression que **ce ne peut être le Maroc**. Pour plusieurs raisons, entre autres, parce que l'Islam marocain est sans doute l'Islam qui a les racines de tolérance et de dialogue inter-civilisationnel les plus profondes et les plus solides. C'est l'Islam de Cordoue, d'où les Juifs et les Musulmans ont été chassés lors de la *Reconquista* en 1492... C'est l'Islam des populations berbérophones, qui ont toujours été enclines à séparer les règles politiques et religieuses. C'est aussi une Monarchie dirigée par un Commandeur des Croyants propre au Maroc, ce qui permet au pays de mieux lutter contre les ambitions hégémoniques de l'Égypte ou de l'Arabie saoudite, deux puissances culturelles dans le monde arabo-musulman et qui ont directement contribué à l'expansion de l'islamisme comme idéologie.

Voilà donc l'ironie : le Maroc, un pays où les pouvoirs religieux et politiques sont incarnés par la même personne, réussit mieux à lutter contre l'islamisme radical que ces «républiques» arabes qui ne cessent de faire des compromis avec les mouvances radicales en réislamisant leurs systèmes politiques...

Une autre raison qui peut expliquer pourquoi **le Maroc peut devenir un étendard (ou même un rempart) contre l'islamisme radical** réside dans la **stratégie mise en place par le régime**. Les partis islamistes (le Parti Justice et développement - PJD - est la deuxième force politique en importance au Parlement et il est affilié à des journaux et des mouvements sociaux...) sont autorisés s'ils acceptent de débattre sous l'autorité du Roi... Ils ont fini par exemple par accepter le nouveau code de la famille (la Moudawana) adopté en 2004 qui octroyait beaucoup plus de droits à la femme...



Les mouvements islamistes marocains qui réclament le renversement de la Monarchie, qui menacent l'ordre et la sécurité sont fortement réprimés. De leur côté, les autres pays arabes ont tous cherché à consolider leur pouvoir (et à bénéficier de l'appui des USA) en réprimant fortement tous les courants islamistes. Le Maroc a plutôt décidé d'intégrer ses mouvances les plus modérées et de briser les mouvances radi-

(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

cales. Pour ce faire, le Roi Mohammed VI a fondé l'*Arrabeta Mohammedia des Oulémas* qui a pour fonction de former les Imams dans les différentes Mosquées du pays, limitant ainsi la prolifération des imams radicaux (sous influence saoudienne ou autres...). *L'Arrabeta des Oulémas* développe également un discours sur la lutte aux ITS, particulièrement le Sida. Elle est même sur ce point plus avancée que l'Église catholique, n'hésitant pas à faire la promotion et la distribution de condoms en partenariat avec des organisations de la société civile...

Voilà donc quelques raisons qui expliquent pourquoi le Maroc est peu enclin à subir les contrecoups de la révolution tunisienne, ou pire, à voir émerger sur son sol un islamisme radical qui remplacerait le régime en place. Alors qu'ailleurs, c'est une autre histoire...♣



## EN BREF

Une délégation belge composée d'étudiants du programme de commerce extérieur, d'enseignants et de responsables de la Haute École Libre de Mosane de Belgique nous a rendu visite le 29 mars dernier. Accueilli par le département d'Administration et des Techniques administratives, les rencontres ont permis de confirmer le désir de nos deux institutions de collaborer dans le cadre de stages étudiants. À l'occasion de cette journée, les étudiants belges ont eu la chance de réaliser avec des étudiants de Techniques administratives une foire visant la promotion de différents produits belges.



Des étudiants de la Haute École Libre de Mosane exposent fièrement leurs produits.

# Premier stage en Suisse pour des étudiantes de Techniques d'hygiène dentaire

**L**e 5 mars dernier, six étudiantes de troisième année du programme des Techniques d'hygiène dentaire sont parties en direction de la Suisse afin d'y effectuer un stage de deux semaines dans le cadre de leur cours *Interventions en santé dentaire publique*. Accompagné d'une enseignante, Diane Beauregard, ce stage a été rendu possible grâce à la collaboration de partenaires suisses dont les cliniques Adent et la Clinique dentaire de la jeunesse de Genève. Les étudiantes ont réalisé différentes activités de prévention de la santé buccodentaire, comme en témoignent les extraits suivants, tirés de leur blogue.

Extrait du blogue des stagiaires : <http://thdsuisse.tumblr.com/>

**10 mars 2011**

Aujourd'hui, nous sommes en intervention dans différents milieux.

Geneviève et Pascale se rendent à l'école primaire Tivoli et à l'école Cressy pour y faire des interventions auprès des enfants de 5 ans et 8 ans.



Les étudiantes de THD en compagnie de Diane Beauregard devant le château de Chillon.

Nous avons beaucoup aimé notre première expérience en tant qu'intervenantes actives. Fini les observations, on passe à l'action! Les élèves participent très bien aux activités et ils semblent très intéressés. Leur question la plus populaire est: « Est-ce que vous pouvez dire quelque chose en canadien ? » Accent canadien ou pas, nous réussissons tout de même à leur transmettre des notions de base importantes pour l'obtention et le maintien d'une bonne santé buccodentaire. Les enfants sont adorables, certains sont même venus nous serrer la main pour nous dire « au revoir » !

Marie-Hélène et Marie-Pier se rendent à l'école Le Petit Lancy pour intervenir auprès d'enfants d'âge scolaire tout comme l'équipe précédente.

Nous avons adoré notre expérience parce que les enfants semblent intéressés par nos présentations. Ils s'impliquent et nous questionnent beaucoup, car, pour eux, c'est spécial de voir des Canadiennes dans leur école pour parler de la santé buccodentaire.

L'équipe de Joëlle et Maria se rendent à la Croix-Rouge en matinée et à l'école pour enfants atteints d'autisme en après-midi. Pour la Croix-Rouge, c'est un peu difficile, car le groupe est composé d'adultes en apprentissage du français à des niveaux différents. Malgré la barrière linguistique, les participants sont intéressés et leurs questions nous permettent de bonnes interactions. Pour ce qui est des enfants atteints d'autisme (un groupe de trois élèves), c'est une expérience particulièrement enrichissante.

**14 mars 2011**

Ce matin, Pascale et Geneviève se rendent au Collège Champittet, situé à Nyon, accompagnées de Stéphanie Laplante (hygiéniste dentaire pour les Cliniques Adent). Elles feront des activités de prévention auprès de deux groupes d'enfants de l'âge de 4 ans. Les groupes comptant chacun 17 élèves, il est plus difficile de garder leur attention. Malgré tout, Pascale et Geneviève parviennent à transmettre quelques notions de base en termes d'hygiène buccodentaire. Grâce aux Cliniques Adent, chaque enfant a reçu une brosse à dents et un tube de dentifrice.

Maria et Joëlle montent à bord de l'autobus GABA, situé à l'école Val d'Arve de Genève, afin d'observer son fonctionnement. Cet autobus est un moyen de prévention utilisé dans différentes écoles au travers de la Suisse. Il est équipé d'ordinateurs sur lesquels les enfants testent les connaissances enseignées un peu plus tôt. Aujourd'hui, des élèves de niveaux 2E (5 ans), 3P (8 ans) et 5P (10 ans) y ont reçu des instructions d'hygiène. Selon leur groupe d'âge, des notions plus poussées telles que les aliments contenant des sucres cachés et l'érosion dentaire sont abordées.



Pascale Séguin Lefebvre et Geneviève Sévigny.

Marie-Pier et Marie-Hélène, accompagnées de Diane, commencent leur journée avec une activité à l'EMS Bugnon de Yvonand. Elles y informent le personnel soignant à propos des soins à apporter aux personnes âgées, afin que celles-ci obtiennent une santé dentaire optimale. Ensuite, elles se dirigent à Épalinges pour rencontrer deux groupes d'enfants en milieu de garderie, âgés entre 4 et 9 ans. Avec diverses activités, elles les informent sur une alimentation saine et une bonne technique de brossage. En fin de journée, elles rencontrent les éducatrices de cette même garderie pour leur enseigner les soins à apporter aux enfants âgés dès la première dent. L'enseignement est ensuite dirigé au gré des questions des éducatrices. ♦

**NOTE: MERCI AUX DONATEURS ET PRINCIPALEMENT À L'OFFICE QUÉBEC- MONDE POUR LA JEUNESSE.**

# VISITEURS AU COLLÈGE DE MAISONNEUVE

STAGIAIRES DU SÉNÉGAL—projet ÉPE— Février 2011

STAGE 1



De gauche à droite: Joseph GNING, Hélène Brassard, Ibra DIENE, Pierre Harrison et Saliou DIOUF.

Visite au Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD)



De gauche à droite: Bernard Dionne, Joseph GNING, Dominique Fortier, Ibra DIENE, Mireille Poulin et Saliou DIOUF.



De gauche à droite: Joseph GNING, Hélène Brassard, Ibra DIENE, Éléna Galarneau de l'Institut des technologies et de l'information et Saliou DIOUF.

De la neige !



En balade au Mont-Royal par  $-18^{\circ}$  Celsius.

STAGE 2



De gauche à droite: Maimouna SENE, Pierre Harrison, Malika Habel, Abdoulaye SENE et Djibril BOUSSO.



Les stagiaires en compagnie de monsieur André Blanchet, à Québec.

# VISITEURS AU COLLÈGE DE MAISONNEUVE

## Haïti



À la salle de simulation de Techniques policières. De gauche à droite: Juvet Lovinsky, Jean Miguelite Maximé, Michèle Éveillard et Michel Gagnon.



Présentation du programme de Techniques policières par Michel Gagnon.

## Nouvelle-Calédonie à l'Institut des procédés industriels (nouveau nom de l'Institut de chimie et de pétrochimie)



De gauche à droite; Anne Careau, Audrey Charbonnel, Pierre-Henri Charles, Pierre Ngaiohni, Martin Demers de l'Institut des procédés industriels, Edmond Hnacema et Christian Tein.



# Stage humanitaire en Équateur 2010

## Soins Infirmiers et Techniques de Diététique

Par Sonia Laliberté, enseignante de Soins infirmiers

**D**ans le cadre d'un stage humanitaire, 19 étudiantes du programme de Soins infirmiers et quatre étudiantes des Techniques de diététique, accompagnées de six enseignantes ont pris l'avion vers Churuté en Équateur, du 1<sup>er</sup> Juillet au 5 août 2010. Le stage s'est effectué en deux temps : certaines étudiantes participant au premier volet du stage et d'autres au second.

Dans le cadre de ces deux stages les étudiantes ont :

- Sensibilisé la population à l'importance du port du casque à moto au moyen de 23 présentations dans les écoles locales.
- Animé des séances d'information sur le diabète, la grippe, la puberté, la contraception et les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS).
- Organisé une séance d'information sur l'alimentation ainsi qu'une dégustation de produits après avoir relevé certaines lacunes sur le plan alimentaire lors d'une étude terrain.
- Vacciné 980 enfants contre les parasites.
- Effectué plus de 100 visites à domicile.

De plus, lors de ce séjour à Churuté, l'inauguration d'une clinique médicale a eu lieu. Quarante-deux patients s'y sont présentés et ont pu bénéficier des soins de nos étudiantes; 8 % d'entre eux ont été orientés vers un médecin.



L'ensemble des activités a permis à nos étudiantes de solidifier leurs notions théoriques, d'accroître leur jugement clinique, de gagner en maturité, en confiance en soi et de développer leur esprit d'équipe.



Examen clinique Dépistage du diabète et hypertension artérielle, plus de 98 visites.

Le groupe a été confronté à une grande pauvreté qui l'a parfois déstabilisé.

La plus grande frustration a été pour plusieurs la difficulté de communiquer de façon efficace en raison de la barrière linguistique. Par contre, l'accueil des Équatoriens et la beauté du pays ont fait oublier tous les petits désagréments.

Nous remercions nos partenaires financiers dans ce projet, soit : le SPPCM, la Librairie coopérative et la Fondation du Collège de Maisonneuve ainsi que l'Office Québec Amériques pour la jeunesse.

Un merci spécial à Mireille Poulin pour son accompagnement et son soutien tout au long de l'élaboration de notre projet. ♡

En collaboration avec :



Fondation  
Laval-Dorion

Office  
Québec-Amériques  
pour la jeunesse  
Québec



Infirmiers et infirmières sans  
frontière



Vaccination dans 5 écoles, 490 vaccins administrés.

## Une performance artistique comme formation en relation interculturelle!

Créé et joué par des étudiants du collège faisant partie du Collectif de recherche et de création interculturelle, le spectacle interactif Exabullition a permis aux étudiants et membres du personnel qui y ont assisté de s'ouvrir à la rencontre de soi et de l'autre d'une façon novatrice.

C'est au terme d'une démarche artistique que le spectacle a été créé. Par le biais d'ateliers de danse-théâtre, les participants sont amenés à découvrir leurs valeurs, leurs croyances, leurs schèmes de pensée et prendre conscience de leurs « lunettes culturelles ». Les étudiants ont été appelés à représenter de façon symbolique un concept interculturel, ce qu'ils ont réussi avec brio.



Tableau de Clara Roy-Bourbeau, étudiante.

Nous saluons l'excellent travail de ces étudiants qui ont su nous faire réfléchir sur les enjeux interculturels.

Ne manquez pas la représentation d'Exabullition qui sera offerte aux employés du Collège le 27 mai prochain à 12h00.

### APPUI FINANCIER AUX STAGES

Les stages étudiants dont il est fait mention dans les pages précédentes ont été rendus possibles grâce à l'appui financier de plusieurs organisations dont la Fondation du Collège de Maisonneuve, la Librairie coopérative ainsi que le Syndicat des professeurs.



**COLLÈGE  
DE MAISONNEUVE**  
Coopération internationale

Maisonneuve international est  
publié par le Service de  
Coopération internationale du  
Collège de Maisonneuve

**Responsable du bulletin**  
Hélène Brassard

**Avec la collaboration de**  
Mireille Poulin

#### Collaborateurs

Jean-Félix Chénier  
Pierre Harrison  
Robert Kargougou  
Salimata KI/Ouedraogo  
Martin Lachapelle  
Sonia Laliberté  
Chantal Lévesque  
Elizabeth Recurt  
Denis Roussel

#### Révision linguistique

Service des communications

#### Mise en page

Céline Bisson

Service de Coopération  
internationale  
Collège de Maisonneuve  
3800, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1X 2A2

Téléphone:  
514.254.7131, poste 4185  
Télécopieur: 514.251.3695  
cooper@cmaisonneuve.qc.ca  
www.cmaisonneuve.qc.ca

La publication de ce numéro a  
été rendue possible, en partie,  
avec l'appui financier du gou-  
vernement du Canada agissant  
par l'entremise de l'Agence  
canadienne de développement  
internationale (ACDI) grâce au  
programme de partenariat des  
collèges canadiens (PPCC) de  
l'Association des collèges com-  
munautaires canadiens  
(ACCC).